

« PASQUA Together 2025 »

Une invitation à unifier la date de Pâques, aux sources de la foi chrétienne



L'année 2025 marquera les 1700 ans du premier concile œcuménique (325) qui a réuni à Nicée les représentants religieux et civils. Ce Concile a également défini comment déterminer la date de Pâques, qui en 2025 sera célébrée à la même date par toutes les Églises. Mais ce n'est pas le cas de toutes les années : au fil des siècles, des révisions du calendrier ont été effectuées, de sorte que les catholiques et les protestants célèbrent Pâques à des dates différentes que les orthodoxes.

Or cette division touche le cœur de la foi chrétienne, à savoir la résurrection du Christ ! L'année 2025 ne pourrait-elle pas être l'occasion d'inviter les Églises à chercher des voies de réconciliation pour surmonter cette division ?

Comment revenir à cette unité que le concile de Nicée avait définie, à savoir de célébrer Pâques le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps ?

Tel a été le thème d'une rencontre à l'Académie orthodoxe de Crète, à Kolymbari, tout à l'ouest de cette grande île grecque. Une vingtaine de personnes de diverses Églises et mouvements s'y sont donnés rendez-vous du 13 au 15 décembre 2022. Elles ont intitulé leur initiative « *Pasqua Together 2025* » (*Pâques Ensemble 2025*) « Pasqua », mot grec pour Pâques, vient en effet de l'hébreu « Pesah » signifiant « passage » et évoque le passage de la mer rouge par les Hébreux et celui de la mort à la vie de Jésus-Christ.

Une initiative importante pour le monde orthodoxe

La conférence a commencé par donner la voix à quelques personnalités de l'Église orthodoxe grecque. En guise de salutations, le **Metropolite Amphilochios**, de Kissamos et Selinos note que cette initiative a lieu dans le cadre de relations changeantes dans l'orthodoxie, à la suite de l'invasion russe de l'Ukraine. « *Aujourd'hui nous avons besoin de coopérer et de coordonner nos actions. Cette initiative est très importante pour le monde orthodoxe et la coïncidence des dates en 2025 crée une dimension œcuménique* », note-t-il.

Le directeur de l'Académie orthodoxe de Crète, **Constantin Zorbas**, explique que cette institution fait partie du patriarcat de Constantinople. Elle est un lieu de paix et de dialogue, à l'écoute de ce qui passe dans le monde. « *Pourquoi autant de luttes entre chrétiens, n'avons-nous pas un même Jésus, mort et ressuscité pour nous, se demande-t-il. Il est grand temps que nous, chrétiens, marchions humblement pour célébrer et témoigner ensemble de la joie de la résurrection* ».

« L'Assemblée orthodoxe interparlementaire » (AOI) est, avec le réseau Ensemble pour l'Europe et le mouvement des Focolari, une des associations à l'origine de « Pasqua Together 2025 ». Son secrétaire général suppléant **Andreas Michailidis** souligne que c'est la fraternité entre son organisation et les Focolari qui a conduit à cette initiative. Pour lui, le plus importante est de susciter l'amitié entre nous. L'amitié est un investissement pour le futur et une valeur qui demeure

Cheville ouvrière de ce projet, **Kostas Mygdalis**, consultant de l'AOI, remarque que cette rencontre est précédée, depuis trois mois, par d'autres – mais virtuelles. En tant que politicien, il partage sa forte conviction qu'il faut, plus que jamais, réaffirmer l'unité de l'humanité. « *Les peuples ont besoin de symboles simples qui rappellent la valeur de la vie. En tant que chrétiens, nous partageons la conviction que notre point de départ est la mort et la résurrection du Christ. Nous voulons durant cette année 2025 inviter les Églises à souligner que la résurrection du Christ est ce qui les unit et les fait vivre* ».

Connecté par internet, le professeur **Petros Vassiliadis**, un des grands acteurs de l'œcuménisme en Grèce, est très heureux que les Églises orthodoxes, avec les autres Églises, soient sur ce chemin d'unité vers une date commune de Pâques. Il estime que le moment est venu de faire un pas en avant, sans plus attendre.

Une démarche d'unité

Maria Wienken, une des animatrices d'« Ensemble pour l'Europe » explique que le but de ce réseau est, à travers l'unité chrétienne, de faire « *refleurir les racines chrétiennes de l'Europe* ». Au cœur de celui-ci : le « commandement nouveau » de l'amour réciproque donné par Jésus, accompagné par un « pacte d'amour réciproque » renouvelé à chaque rencontre. « *C'est la base de notre action qui nous donne de faire l'expérience du Ressuscité parmi nous, selon sa promesse « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18,21).*

Co-responsable du Centre pour l'unité des Focolari (« Centro Uno »), **Enno Dijkema** explique que ce mouvement désire contribuer à la réalisation de la dernière volonté du Christ exprimée dans la prière de Jésus au chapitre 17 de l'évangile de Jean, à savoir l'unité. Or la division sur la date de Pâques donne une image négative du cœur de la foi chrétienne. C'est aux chrétiens d'y remédier. Il aime la métaphore du « *pèlerinage* », avec ses sommets et ses vallées obscures, ses joies et ses difficultés. Il prévoit d'ailleurs que ce pèlerinage continuera au-delà de 2025.

« *Croire au Christ signifie désirer l'unité* », écrivait le Pape Jean-Paul II ! **Nicos Dimitriadis**, professeur de missiologie et de sciences religieuses à Thessalonique en est convaincu. Il ajoute que cette initiative est « *un pas vers l'unité pour laquelle nous prions dans chaque liturgie* ». Selon lui, il faut trouver un message très simple qui parle à tous, car la résurrection du Christ concerne le monde entier. De plus, il ne faut pas présupposer une foi implicite : tous ne connaissent pas le sens de Pâques comme passage de la mort à la vie de Jésus.

Gerhard Pross, modérateur d'Ensemble pour l'Europe, explique qu'il s'y vit un « *œcuménisme du cœur* », où l'on se met à l'écoute de l'Esprit saint, car « *la partition est écrite dans le ciel* », selon le mot de Chiara Lubich. Si on veut se mettre sur le chemin de l'unité, il faut commencer par souffrir des divisions (et celle des dates différentes de Pâques en est une !), puis se visiter les uns les autres pour découvrir les charismes présents dans les Églises et mouvements. Il estime aussi que les Églises d'Europe de l'Ouest ont besoin de retrouver la foi commune et la force du témoignage. Elles sont forte en diaconie...mais ont oublié Dieu ! La réflexion sur la foi apostolique lors des 1700 ans du Concile de Nicée permettra ce recentrement.

Le concile de Nicée. Vers une date commune de Pâques.

Après ce temps d'introduction, la séance suivante est consacrée au premier concile œcuménique et son importance pour l'unité chrétienne. Pour le professeur **Dimitrios Moschos**, président de l'École de théologie de l'Université nationale et kapodistrienne d'Athènes, le fait le plus remarquable de ce Concile a été la première convocation des évêques. De plus, le Symbole de Nicée a créé pour la première fois une langue théologique commune. Quel langage faut-il alors utiliser aujourd'hui pour témoigner de la Résurrection ? D'autre part ces évêques étaient attentifs aux pauvretés. Comment les rencontrons-nous aujourd'hui ?

Frans Bouwen, président de la Commission épiscopale pour les relations œcuméniques du patriarcat latin de Jérusalem, note que la fête de Pâques constitue le cœur de la foi chrétienne. La question de sa célébration traverse les siècles, de même la résistance à en modifier le calendrier. Il se demande si Jérusalem pourrait être le centre de la célébration des 1700 ans du concile de Nicée et répond par l'affirmative, puisque c'est là où Jésus est ressuscité. Il estime que si le Patriarcat orthodoxe de Jérusalem prend une initiative pour 2025, les autres Églises suivront. Mais, ajoute-t-il, il faut garder les pieds sur terre, car « à Jérusalem, il y a des choses possibles et d'autres impossibles à faire » !

Quel est notre désir en relation avec l'année 2025, se demande **Augustinos Bairaktaris**, professeur de théologie orthodoxe et du mouvement œcuménique à l'Académie ecclésiastique de Crête ? Pour lui cette rencontre œcuménique en Crête est un signe de l'amour de Dieu qui nous réunit dans nos diversités, lesquelles sont à considérer comme des enrichissements. Il faut commencer à travailler à la base, au niveau de la paroisse et des écoles de théologie. Il rappelle aussi qu'un congrès a eu lieu en 1977 à Chambésy/Genève sur la date de Pâques, dont les résultats n'ont pas été reçus. Les Églises avancent lentement !

Il précise qu'il n'y a pas d'aspect doctrinal attaché au calendrier et est convaincu qu'il faut se concentrer sur notre mission : l'annonce de la résurrection. « *La célébration commune de Paques sera le fruit d'une commune expérience du Christ ressuscité parmi nous, elle n'en est pas un prérequis* ».

Initiatives

Enno Dijkema informe sur les actions du Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens (Vatican) et du Conseil œcuménique des Églises (COE). Pour l'Église catholique la question de la date de Pâques est avant tout pastorale (répondre à la souffrance des familles interconfessionnelle) et de témoignage commun. Les 1700 ans de Nicée seront aussi une occasion de célébrer de manière œcuménique la foi christologique dans le contexte d'un arianisme résurgent.

Quant au COE, sa commission Foi et Constitution tiendra son assemblée générale sur le thème de la foi apostolique à l'occasion de « *Nicée 2025* ». E. Dijkema espère d'ailleurs qu'une place sera faite à l'initiative « Pasqua Together 2025 », à cette occasion.

Il est également à noter que tant le pape François que le patriarche Bartholomée souhaitent une unification de la date de Pâques. <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2022-11/patriarche-oeumenisme-constantinople-orthodoxes-catholiques.html>

L'horizon 2033

Martin Hoegger, pasteur de l'Église évangélique réformée de Suisse, informe sur l'initiative JC2033, laquelle invite les Églises à marcher ensemble vers 2033, les deux mille ans de la résurrection du Christ. Des responsables d'Églises et de mouvements de 57 pays ont été visités à ce jour. Ce Jubilé des 2000 ans de la résurrection du Christ (et sa préparation) est une occasion historique de partager en paroles et en actes l'amour de Dieu et de célébrer le Ressuscité. <https://jc2033.org/fr/>

Pour préparer ce jubilé, JC2033 invite à un « *pèlerinage de réconciliation* », à la suite du COE qui souligne l'image du chemin ou du pèlerinage pour l'unité des chrétiens. Des rassemblements ont été organisés dans divers pays, en particulier dans un monastère en Égypte, l'année dernière. Dans ce cadre, le pape Tawadros, patriarche de l'Église copte orthodoxe a invité à réfléchir comment vivre Pâques ensemble lors des années où la date sera commune avant 2033 (en 2025, 2028 et 2031). <https://jc2033.org/fr/component/content/article/2-free/323-1-en-marche-vers-2033-avec-l-eglise-orthodoxe-en-egypte.html?Itemid=101>

« En participant à cette rencontre à Kolymbari, je réalise qu'un signe décisif d'unité à donner en 2033 pourrait être la décision des Églises d'unifier la date de Pâques. Cela serait un merveilleux cadeau à donner à Jésus pour le 2000^e anniversaire de sa résurrection », dit M. Hoegger

L'art au service de la foi pascale

Alik Wasyluk (Pologne), présente un intéressant projet photographique international dont le but est d'encourager les jeunes orthodoxes dans leur foi. Le site <https://www.orthphoto.net> reçoit chaque jour plusieurs photos : plus de 111'600 ont été publiées à ce jour. Un concours - « les couleurs de l'orthodoxie » - a été lancé sur divers thèmes, dont celui sur Pâques dans L'Orient chrétien. En ce qui concerne Pâques 2025 il pense qu'il faudrait présenter cette fête dans les diverses Églises, en soulignant la beauté de la diversité. Les jeunes pourront ainsi apprendre à mieux se connaître les uns les autres.

Il est suivi du professeur **Achilles Chaldaiakis** (Grèce) qui fait entendre des hymnes sur la résurrection, récemment créés dans diverses traditions et dont la production pourrait être stimulée en lien avec l'initiative de Pâques 2025.

Le but de l'initiative : appeler les Églises à marcher vers une date commune de Pâques

La deuxième journée a été consacrée à définir le but premier de cette initiative. Est-il de s'engager en faveur de la date commune de Pâques ? De témoigner ensemble de la foi chrétienne, à l'occasion du 1700^e anniversaire du Concile de Nicée qui l'a définie ? Ou encore d'approfondir la signification de ce Concile dans le monde d'aujourd'hui du point de vue culturel, social et politique ?

La conférence de Kolymbari a longuement discuté sur ce point.

Nous avons constaté que la question de la date commune de Pâques n'a pas la même importance en occident qu'en orient, où elle est une cause de souffrances. Par exemple, **Sandra Ferreira**, co-responsable du « Centro Uno » du mouvement des Focolari, vient d'un pays à majorité catholique, le Brésil, où les chrétiens ne connaissent pas l'histoire de l'Église. L'enjeu est alors de sensibiliser sur l'importance du Concile de Nicée qui a fait l'unité sur la date de Pâques. D'autre part, en Europe, il y a une pudeur de confesser Jésus comme vrai Dieu. Dans ce contexte le symbole de Nicée appelle à réaliser l'importance de sa résurrection qui conduit à confesser sa divinité.

La grande chance de Pâques 2025 sera que le peuple de Dieu se rencontre et mette de côté ce qui le divise pour se centrer sur ce que l'unit : le Christ ressuscité. Tout en étant convaincu de cela, **Kostas Mygdalis** pense cependant que le temps est venu d'appeler d'une manière forte les Églises à unifier la date de Pâques. « Pasqua Together 2025 » devrait communiquer en priorité ce message.

Letizia De Torre, membre de la communauté des Focolari de Haïfa (Israël), partage cette priorité : « *Le message doit être : le monde a besoin d'unité. Une date commune de Pâques est un pas vers cette unité* ».

Les participants se mettent alors d'accord sur ce point : **le but de l'initiative « Pasqua Together 2025 » est d'appeler les Églises à célébrer Pâques à une date commune. Les chemins pour y parvenir sont multiples.** En particulier celui de (re)mettre au cœur de la foi chrétienne le Christ ressuscité, à l'occasion de la fête de Pâques 2025 qui marquera aussi les 1700 ans du Concile de Nicée. Tout en étant conscient que ce « *pèlerinage de réconciliation et d'unité* » continuera au-delà de 2025 !

Quelques propositions

Voici quelques propositions concrètes :

- Profiter des événements en 2023 pour faire connaître l'initiative, en particulier les journées mondiales de la Jeunesse à Lisbonne en août 2023. <https://eglise.catholique.fr/jmj-journees-mondiales-jeunesse/jmj-2023-lisbonne/>
- Un rassemblement à Rimini en août 2023 organisé par Communion et Libération : <https://www.agensir.it/quotidiano/2022/8/25/meeting-rimini-il-tema-delledizione-2023-lesistenza-umana-e-unamicizia-inesauribile-appuntamento-dal-20-al-25-agosto-2023/>
- La rencontre d'Ensemble pour l'Europe à Timisoara, en novembre 2023. <https://www.together4europe.org/fr/una-fresca-brezza-in-insieme-per-leuropa/>
- Informer sur cette initiative à travers les réseaux des divers mouvements.
- Créer une plateforme sur Internet où les gens peuvent exprimer leur point de vue.
- Demander à la Commission européenne de soutenir cette initiative.
- La réunion annuelle de l'Assemblée interparlementaire orthodoxe (juin 2023).
- Le rassemblement « Empowered 21 » à Amsterdam en juin 2023
- Inviter les Églises à se visiter les unes les autres durant les temps de Carême et de Pâques en 2025.
- Proposer le thème aux organisateurs du Rassemblement du peuple de Dieu (Taizé) qui se tiendra à Rome les 30 septembre et 1er octobre 2023 (Une étape du Synode sur la synodalité de l'Église catholique).
- Penser à des expositions avec des icônes sur la Résurrection ou sur la manière de célébrer Pâques dans le monde (faire un concours de photos)
- Organiser des concerts de chorales orthodoxes, catholiques et protestantes à l'occasion de la Pâque commune en 2025
- Réaliser en 2023 deux webinaires (si possible aussi en présence) sur le contenu du Concile de Nicée et la date de Pâques (dans le cadre de la chaire « Patriarche Athénagoras - Chiara Lubich » (Institut Sophia) - avec des théologiens orthodoxes, catholiques et protestants

Conclusion

Sans la résurrection toute la souffrance du monde est absurde. « *La foi des chrétiens, c'est la résurrection* », disait en effet le Père de l'Église Tertullien. Les martyres sont le plus à en dire l'importance. Sur l'aréopage d'Athènes, on a dit à Paul : « *nous t'entendrons une autre fois sur ce sujet* », quand il a parlé de la résurrection de Jésus. Cela n'a pas beaucoup changé aujourd'hui !

« *La résurrection de Jésus est-elle un moyen de réconciliation, de respect mutuel et de rassemblement des chrétiens ? Est-elle centrale ou n'est-elle qu'un chapitre de la théologie doctrinale* », se demande **Augustinos Bairaktaris ?**

Cette initiative se concentre sur les décisions du Concile de Nicée, avec en premier lieu un appel fort à retrouver l'unité autour de la date de Pâques. Le Christ ressuscité est notre paix ; une date commune de Pâques est une contribution pour la paix. De même l'unité des chrétiens autour de

Pâques contribue à l'unité de l'humanité. Il faut donc « *populariser la résurrection* », comme l'a dit **Kostas Mygdalis**.

Cette initiative invite aussi à avoir une vision commune pour témoigner de la résurrection de Jésus, car le Concile de Nicée a défini la foi chrétienne en mettant au centre la résurrection du Christ. En effet, selon **Sandra Ferreira**, « *l'importance d'avoir la même date pour la célébration de Pâques ne peut être comprise qu'après avoir compris le caractère central de la résurrection de Jésus pour la foi chrétienne. D'où l'importance de comprendre la portée du Concile de Nicée et d'approfondir ses déclarations il y a 1700 ans* ».

Nous devons donc trouver un équilibre entre ces deux aspects, et nous sommes confiants que le Christ ressuscité parmi nous donnera sa lumière, pas après pas.

Laissons la conclusion à **Maria Wienken** : « *Je dirai que je vois s'ouvrir ici une nouvelle "mélodie" de la "partition écrite dans le ciel", une mélodie qui pour nous, en Occident, porte un air nouveau, différent. La rencontre avec nos sœurs et frères orthodoxes nous enrichit énormément dans le concert vers l'unité et la fraternité pour pouvoir donner un témoignage commun de Jésus ressuscité devant le monde. Je rends grâce à Dieu pour ce nouveau chemin* ».

Martin Hoegger

Annexe

Les quatre dimensions de l'œcuménisme

Au matin du 14 décembre, Gerhard Pross a donné une méditation sur les quatre dimensions de l'œcuménisme qui vont de pair et se nourrissent mutuellement :

L'œcuménisme de la prière

En prière devant le trône de Dieu, nous ne faisons qu'un. C'est notre vocation profonde et notre destin jusque dans l'éternité, comme le montre l'Apocalypse.

L'œcuménisme des cœurs

Nous pouvons également parler d'œcuménisme spirituel. Même si nos connaissances théologiques sont différentes, nous appartenons à l'unique Corps du Christ si nous sommes unis à Jésus-Christ, la Tête. Le Saint-Esprit nous conduit à une profonde unité de cœur et nous découvrons le Christ dans l'autre.

L'œcuménisme de la vérité

Cet œcuménisme des cœurs ne rend toutefois pas superflue la recherche de la vérité. Nous avons besoin de la connaissance biblique et théologique, car elle apporte stabilité à notre foi. Nous entrerons en dialogue les uns avec les autres, en essayant de nous comprendre et en discutant des points de vue controversés.

L'œcuménisme de l'envoi

"Afin que tous soient un", prie Jésus en Jean 17,21 et il poursuit : "afin que le monde sache que tu m'as envoyé". L'unité est la clé de la mission et de l'évangélisation. Jésus lie la crédibilité de l'Évangile à l'unité. Témoigner ensemble du Christ et être efficace ensemble au service de Jésus dans ce monde (la diaconie) vont de pair.